

Nécrologie

YVETTE ENJOLRAS

Une douloureuse surprise suivie d'une peine profonde a atteint tous ceux qui ont connu Yvette Enjolras à l'annonce de son décès. Pour les « vétérans » du premier D.S.B. (promotion 1950-1951) cette triste nouvelle remémorait le souvenir de la camarade dont la vivacité, l'allant, la bonne humeur et surtout l'altruisme et le sens du contact les avaient frappés. Sous son impulsion un esprit de confraternité essayait de se créer : elle organisait des réunions où se mêlaient professeurs et élèves (pour la galette des rois par exemple) que Julien Cain honorait parfois de sa présence. Puis les promotions suivantes furent accueillies à chaque rentrée, un placement des diplômés — et des autres — était entrepris, toutes actions qui préfiguraient l'Amicale, officialisée par la suite. Rappelons à nos jeunes collègues qu'en ces temps déjà lointains le problème des débouchés se plaçait à la fin des études professionnelles et que le D.S.B. n'était qu'un parchemin (tel le C.A.F.B. actuel) qui ne conférait aucun placement assuré et ne s'imposait pas à l'évidence aux employeurs éventuels. Yvette Enjolras multipliait les contacts et prônait le nouveau D.S.B. encore mal connu.

Les qualités d'ouverture d'Yvette Enjolras firent merveille dans la lecture publique, à la Bibliothèque municipale de Châteauroux, son premier poste, où elle eut vite fait de créer des annexes, d'organiser des expositions, d'animer en un mot une bibliothèque vivante. Passant ensuite à la Bibliothèque de l'Ecole nationale de la magistrature à Bordeaux, elle ne tardait pas à revenir à Paris, certainement par souci de ses parents, et elle était nommée à la direction de la Bibliothèque de l'Ecole des Mines, où elle parvenait rapidement au grade de Conservateur en chef. Là aussi ses qualités s'affirmèrent dans un ordre différent. Ne se contentant pas de maintenir l'activité d'une bibliothèque de haut niveau scientifique, elle se passionnait pour les nouvelles techniques et elle attache son nom au télécatalogage qu'elle rend opérationnel entre sa bibliothèque et le B.R.G.M. près d'Orléans. Sans épargner ni son temps ni sa peine elle s'intéressait à la formation professionnelle et accueillait les stagiaires dans son établissement avec libéralité et bonne humeur, ce qui somme toute n'est pas si fréquent...

Yvette Enjolras puisait son dynamisme dans sa foi chrétienne intelligente et profonde dont toute sa vie témoigne.

Gilbert NIGAY.